

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Académie des lettres du Québec

Hélène Marois

Numéro 83, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38917ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marois, H. (1996). Académie des lettres du Québec. *Lettres québécoises*, (83), 51-51.

É V É N E M E N T S

La nouvelle littéraire en Amérique francophone

Dans le cadre de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), Michel Lord et Elizabeth Aubé ont organisé un colloque sur la nouvelle à l'Université McGill.

L'ACFAS RÉUNIT ANNUELLEMENT chercheurs et théoriciens de disciplines diverses ; cette année, cette réunion avait lieu à l'Université McGill. C'est dans ce cadre que Michel Lord et Elizabeth Aubé ont organisé le colloque « La nouvelle littéraire en Amérique francophone ». La nouvelle littéraire s'affirme, depuis le XIX^e siècle, comme un des genres les plus importants en Amérique francophone, même si le phénomène est méconnu. Sa pratique ne se restreint ni à une seule esthétique — car elle inclut aussi bien le réalisme que le fantastique, le merveilleux et la science-fiction — ni au seul domaine québécois, puisqu'elle s'étend à toute l'Amérique française. C'est ce vaste corpus interculturel québécois, acadien, ontarien, franco-états-unien — s'ancrant tantôt dans une culture institutionnelle et majoritaire, tantôt dans la culture du minoritaire et de la marginalité — que les participants ont mis en lumière, afin de montrer l'importance et la complexité du phénomène.

Les séances

Deux nouvelliers reconnus ont donné les conférences d'ouverture et de clôture : André Carpentier (Université du Québec à Montréal), « Écrire des nouvelles fantastiques au Québec : écrire dans une triple marginalité », et Gaétan Brulotte (University of South Florida), « Promesses de conclusion. Réflexions performatives ».

Les différentes séances ont permis aux participants d'aborder différents sujets touchant la nouvelle. La première séance, animée par Michel Lord (Université de Toronto), a permis d'entendre : Frans C. Amelinckx (University of Southwestern, Louisiane), « Discours de francité et de contestation : la nouvelle des Créoles de couleur néo-orléanais » ; Elizabeth Aubé (Université de Toronto), « L'exil et l'américanité : les nouvelles de Louis Dantin » ; et Heather Fudge (Université de Toronto), « Par-derrière chez mon père : Antonine Maillet et le souvenir du merveilleux ».

Gaétan Lévesque, directeur d'XYZ. *La revue de la nouvelle* et président de la deuxième séance, a présenté : Mariel O'Neill-Karch (Université de Toronto), « L'encadrement et le système narratif cyclothymique chez Régis Roy » ; Ronald Plante (Université de Toronto), « Conscience et oubli : modèles possibles du genre narratif bref franco-ontarien » ; Michel Lord, « Jean Éthier-Blais : un nouvellier de la mouvance spatiale et formelle » ; et Richard Saint-Gelais (Université Laval), « La butorisation de la SF québécoise : univers partagés et recueils virtuels en SFQ contemporaine ».

Ont suivi une table ronde, « La lecture, la pratique, l'enseignement et l'édition de la nouvelle », et le lancement de la plus récente livraison de la revue *Tangence* (n° 50), dont le thème est justement « Lectures de nouvelles québécoises » ; ce numéro est dirigé par Michel Lord et André Carpentier.

La dernière séance a réuni, sous la présidence d'Elizabeth Aubé, deux intervenantes de l'Université de Toronto : Véronique Ponce (« Le personnel de la nouvelle : l'exemple d'Yves Thériault ») et Tania Fathallah (« Texte et paratexte dans *Circumnavigatrice* de Daniel Gagnon »).

Une très bonne organisation a permis, à travers une série de réflexions d'auteurs et de chercheurs, et selon des perspectives socio-historiques, analytiques et théoriques diverses, de dégager certains des enjeux de la pratique du faire narratif bref en Amérique francophone et de proposer certaines pistes ouvrant sur des significations possibles.

Michel Lemelin

Académie des lettres du Québec

André Brochu et André Ricard admis en septembre 1996 à l'Académie des lettres du Québec.

JEAN-GUY PILON, président de l'Académie des lettres du Québec depuis 1982, a admis deux nouveaux académiciens au sein de cette société fondée par Victor Barbeau en 1944.

Les objectifs de l'Académie sont de défendre la langue et la culture françaises au Canada en décernant annuellement à un écrivain une médaille pour l'ensemble de son œuvre ainsi que trois prix : le prix de l'Académie des lettres du Québec couronne un roman ; le prix Alain-Grandbois, un recueil de poésie ; et le prix Victor-Barbeau, un essai. De plus, l'Académie organise annuellement un colloque sur des sujets de nature littéraire et culturelle (la Rencontre québécoise internationale des écrivains) et publie trimestriellement la revue *les écrits*.

André Brochu

André Brochu a publié, à ce jour, plus d'une vingtaine de titres. Poète, romancier, nouvellier et essayiste, il a obtenu le Prix du Gouverneur général en 1991 pour sa novella *La croix du Nord* (XYZ éditeur), et le Grand Prix du Festival international de poésie de Trois-Rivières en 1995 pour son recueil *Delà* (l'Hexagone). André Brochu enseigne la littérature au Département d'études françaises à l'Université de Montréal.

André Ricard

Poète et dramaturge, André Ricard est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, dont *La gloire des filles à Magloire*, jouée pour la première fois en 1975 et qui a connu un grand succès. Il est aussi scénariste et réalisateur pour le cinéma et la télévision ; il a obtenu le prix Court métrage 1976 de la Communauté des radios de langue française. Il a déjà enseigné au Conservatoire d'art dramatique du Québec ainsi qu'à l'Université Laval.

Hélène Marois



Michel Lord



André Carpentier



Gaétan Brulotte



André Brochu



André Ricard